

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE OUTRE-MER
CENTRE DE BRAZZAVILLE

CODIFICATION DE LA DENSITE PARASITAIRE
DANS LE PALUDISME :
APPLICATIONS DIAGNOSTIQUES

J.F. TRAPE

ORSTOM/BRAZZA/EMP/PALU/563-83/MAI 1983

16.777ex1
B

21 FEVR. 1985

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 16.777ex1

Cote : B

19-7

CODIFICATION DE LA DENSITE PARASITAIRE DANS
LE PALUDISME

Dr J.F. TRAPE

PRINCIPE

- examen systématique de 200 champs de la goutte épaisse
- évaluation de la parasitémie par rapport aux leucocytes, sur la base de 7000 leucocytes par mm^3 .
- codification de la parasitémie en 5 classes dont les valeurs limites sont 50, 500, 5000 et 50000 parasites par mm^3 .

CODIFICATION

Classe	Numération
0	pas de parasite observé sur 200 champs
1	moins de 1 parasite pour 140 leucocytes (= moins de 50 parasites par mm^3)
2	de 1 à 9 parasites pour 140 leucocytes (= de 50 à <500 parasites par mm^3)
3	de 1 à 9 parasites pour 14 leucocytes (= de 500 à <5000 parasites par mm^3)
4	de 10 à 99 parasites pour 14 leucocytes (= de 5000 à <50000 parasites par mm^3)
5	100 parasites et davantage pour 14 leucocytes (= au moins 50000 parasites par mm^3).

Remarques

- Un seul parasite observé sur 200 champs (cas non exceptionnel pour les gamétocytes de Plasmodium falciparum et pour P. malariae) correspond à une parasitémie de 2 à 5 parasites par mm^3 selon l'épaisseur de la goutte épaisse.

- Lors d'études épidémiologiques, il est nécessaire d'examiner systématiquement 200 champs afin de dépister les associations d'espèces et la présence de gamétocytes.

- Dans la plupart des cas, la répartition dans les diverses classes est évidente avec un peu d'entraînement, lors de la lecture, ou ne demande un compte précis des parasites et des leucocytes que sur quelques champs seulement.

Seules les lames intermédiaires entre deux classes (une lame sur cinq environ) demandent un compte précis plus prolongé).

- Pour une goutte épaisse de confection habituelle, le nombre de leucocytes par champ microscopique s'écarte peu d'une moyenne de 14, ce qui simplifie encore le numération des parasites.

INTERET

- épidémiologique

La normalisation de l'examen de la goutte épaisse permet la comparaison d'enquêtes différentes et le suivi de l'évolution de l'endémicité.

- clinique

En zone de forte endémie palustre (cas de toutes les régions du Congo) l'examen de 200 champs permet d'observer la présence d'hématozoaires chez la presque totalité des enfants et la majorité des adultes. Toutefois, seules les fortes charges parasitaires sont susceptibles d'occasionner des accès fébriles.

En pratique, devant un malade fébrile, il s'agira de savoir si le paludisme est bien la cause de la fièvre et des symptômes observés ou s'il faut rechercher un autre diagnostic.

A condition qu'il n'y ait pas déjà eu prise d'antipaludiques :

- Si la charge parasitaire est de classe 0, 1, 2 ou 3, on peut écarter le diagnostic d'accès palustre chez les enfants de moins de 15 ans.

Chez un adulte, le diagnostic d'accès palustre ne sera écarté qu'en cas de classe 0, 1 ou 2. En revanche, ce diagnostic est très probable en cas de classe 3.

- Si la charge parasitaire est de classe 4, le diagnostic d'accès palustre est très probable chez un enfant et certain chez un adulte.

- Si la charge parasitaire est de classe 5, le diagnostic d'accès palustre est certain quelque soit l'âge.